

## « En sortant de l'école, mon père a disparu... »

Hélène Waysbord a trouvé refuge chez les Médée en 1942. Les descendants de cette famille reçoivent la médaille des Justes, ce jeudi au Mémorial de Caen. Elle raconte.

« J'avais cinq ans. Nous habitons Argenteuil, en banlieue parisienne, où mon père était, comment dire, un cordonnier intellectuel, juif communiste, arrivé de Pologne au début des années 30, comme ma mère. Un jour de l'automne 1942, je sors de l'école maternelle, mon père n'est pas là, disparu. Il venait me chercher tous les jours, il m'adorait, cet homme qui me parlait tout le temps. Dans ce moment de terreur intense, une femme m'empoigne la main, me dit que mes parents sont partis en voyage. Je me retrouve gare Montparnasse. Des bottes, des chiens, des Allemands. Mon instinct d'enfant sait que le monsieur qui m'attend avec une valise est mon protecteur.

### Pupille de la Nation

« Le train s'arrête en gare d'Évron, en Mayenne. De la campagne, du silence, pas d'Allemands. On traverse la place pour aller au café-tabac. Des gens vont et viennent, d'autres chantent. Je m'assied sur la margelle de la cheminée. Michel, le fils de Marcel et Marie Médée, me prend tout de suite en affection. Ses parents seront mes sauveurs. Ils m'inscrivent à l'école laïque du village où je garde mon nom. Mes parents ? On n'en parle jamais. C'est une autre petite fille qui vit à Évron jusqu'en 1945. Il a fallu attendre 1994 pour que j'aie assez de force pour me rendre à Auschwitz. Nous n'avons jamais pu retrouver la trace de mon père, tous ceux de son convoi ont été exterminés dès leur arrivée. Sa dernière carte date du 10 février 1943. J'ai retrouvé la fiche de ma mère dans le fichier d'Auschwitz. Elle fut arrêtée la première, le 11 novembre 1942.



Hélène Waysbord-Loing fut sauvée par une famille d'Évron en 1942. Les descendants de cette famille reçoivent la médaille des Justes aujourd'hui au Mémorial de Caen, en présence de Xavier Darcos, ministre de l'Éducation nationale.

« Durant l'été 1945, des cousins parisiens viennent me chercher. Ils m'inscrivent dans un orphelinat juif américain à Versailles. Je pleure tout le temps, je réussis à retourner à Évron où la famille Médée m'inscrit comme interne au collège de jeunes filles à Laval, et réussit à me faire naturaliser Française. Une grande chance. Je deviens pupille de la Nation. J'ai pu passer les concours pour être professeur, je dois beaucoup à la République.

Agrégée de lettres, j'ai enseigné dans un collège caennais puis en classes préparatoires au lycée Malherbe, de 1968 à 1982. Ensuite, ce fut Paris, la Présidence de la République comme conseillère de François Mitterrand pour les grands travaux, avant d'être nommée inspectrice générale de l'Éducation nationale. Sans cesse, mon passé me tombe dessus. Depuis 2004, je préside la Maison Mémorial des enfants d'Izieu dans l'Ain.

« Nous voilà 65 ans après mon arrivée à Évron. Jean-Michel et Catherine, les petits-enfants de Marcel et Marie Médée, aujourd'hui décédés comme leurs fils unique Michel, vont recevoir la médaille des Justes, des personnes non juives qui ont contribué à sauver des juifs au péril de leur vie. Je ressens une immense joie. »

Recueilli par  
Jean-Jacques LEROSIER.